

## « "La Voix" est au service de son capital »

Frédéric Lepinay

Journaliste indépendant.

**Vous venez de publier**

*La Voix du Nord, histoire secrète.* (éd. Lumières de Lille).  
**Que révélez-vous de si secret ?**

*La Voix du Nord* n'assume pas son histoire. En 2004, pour son 60<sup>e</sup> anniversaire, le journal écrit : « Nous sommes issus de la Résistance. » Mais quand Natalis Dumez, le fondateur du journal clandestin, revient de déportation en 1945, il est écarté ! Il y a d'autres révélations qui montrent que *La Voix* n'est plus au service de ses lecteurs, mais de son capital.

**Par exemple ?**

Des manipulations supposées sur le prix des actions en 1989. Ou la façon dont le journal traite son réseau de vendeurs-colporteurs de presse. Un système mis en place en 1991 permet de prélever 300 € annuels en moyenne à chacun d'eux pour frais de gestion, sans que l'opération ne figure sur aucun relevé.

**En tant qu'ancien journaliste de *La Voix du Nord* (1989-2000), ne craignez-vous pas que votre livre soit perçu comme**



© D'HALLUIN / 20 MINUTES

**un règlement de comptes ?**

Je n'ai pas voulu casser *La Voix*. C'est là que j'ai appris mon métier. Ce journal dispose d'un réseau très efficace et d'une puissance de feu extraordinaire. Dans les rédactions locales, il y a toujours des journalistes qui font très bien leur métier, mais qui doivent lutter contre leur hiérarchie pour cela.

**Craignez-vous des poursuites de la part du journal ?**

Je n'ai aucun moyen financier, mais le procès, je l'attends ! J'ai confiance dans les informations que j'ai collectées. C'est une enquête sérieuse.

**Quel était votre objectif ?**

Avec ce livre, *La Voix* a l'occasion de réagir et de raconter enfin sa véritable histoire.

*Recueilli par Antoine Maes*